L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal du Soir et du Matin de Charleston.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 11 JANVIER 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Revue météorologique—Situation générale du temps—Température et hauteur barométrique—Tableau des températures du 10 janvier 1881—Thermomètre de C. DUMAREL, Opticien—Thermomètre Fahrenheit et Centigrade—Baromètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes—Mariages, naissances et décès—Recensement des naissances et décès dans les villes suivantes—Mariages, naissances et décès—Arrivées aux principaux hôtels—Voyageurs arrivés aux principaux hôtels—Arrivées aux hôtels—Le bureau de police n'est réuni hier soir, sous la présidence du maire—Le policeman A. Fabian (du sixième precinct) accusé d'ivresse; le policeman H. Ritz (du même precinct) accusé de négligence; le policeman H. H. Hénan et J. Johnson (du même "precinct") accusés de n'être pas montés et endormis pendant qu'ils étaient de service ont été condamnés à perdre dix jours de paie—Les policemen Mullen et McDonald (du premier precinct; étaient accusés de s'être mis à endormir pendant qu'ils étaient de service; le premier a été condamné à perdre trois jours de paie et le second à perdre un jour de paie—Les policemen R. H. Harris et E. Gibbs (du même precinct) accusés de s'être absentés de leur poste, ont été condamnés à perdre un jour de paie—Le policeman Seeland, Robinson et Hubert, accusés de s'être endormis pendant qu'ils étaient de service, ont été condamnés à perdre dix jours de paie—Le policeman J. McDonald (du troisième precinct) accusé d'avoir désobéi aux ordres de son supérieur, a été condamné à perdre un jour de paie—Le policeman M O Rourke (du sixième precinct) accusé de négligences et d'ivresse a été condamné à perdre trois jours de paie—Le surnuméraire Cientat, accusé d'avoir abandonné à la belle d'alarme No 516 sans faire d'alarme avait été dispensé de comparaître—Le tout de la réunion était d'environ une heure—Le bal de la Législature—Le bal annuel de la Société Française de Bienfaisance—Le bal de la Société de bienfaisance des barbiers avait attiré beaucoup de monde au Grunewald Hall—Joseph Hirn est président, Louis D. Carlos vice-président, Carl Mayer trésorier, Alfred Hirn secrétaire aux finances, H. H. Spearing archiviste, John Piraino trésorier, J. U. Speagle marshal—L'explosion d'une lampe à huile gelatine, au magasin de M. Brousseau, coin des rues Neuvième et Laurel, a causé une perte d'une trentaine de dollars—Une assurance de trois cents dollars couvre le fonds et les installations—Les officiers Steele et Mullen ont arrêté Isaac Walton, nègre, qui est accusé d'être un des assaillants du vagabond Rodgers, et Bernard McGrath a fait prisonnier Hugh O'Brien, que le marin Oaklum, dont il est question ailleurs, a reconnu—MM. Irwin P. Hargrad, Geo. E. Pearson, Francis White, T. B. Sculley, John Boelker, G. W. Henry, Jonas Allison, V. Leitermann, Bertrand Morlas, Wm. Keeling, Louis Rogneveil, Sam Brown, Louis Dolce, Enos McCollum, Valsin Dorn, Henry Parker, Victor Adams, George Washington et un grand nombre d'autres habitants des quartiers reculés du sixième et du septième district ont adressé, hier, au maire et aux administrateurs, une lettre dans laquelle ils se plaignent de ce que la machine à balayer de cette partie de la ville ne fonctionne pas depuis un mois, et que par suite de l'fondation, il faut avoir recours aux pirogues et aux esquifs pour arriver aux "cars."

—La cour suprême a, hier matin, ordonné aux juges de la cour d'appels de prendre connaissance de tous les procès qui entraînent une somme de mille piastres.

—Les grands jurés ont interrogé, hier matin, plusieurs des directeurs du New Orleans City Railroad Company, entre autres M. Jackson. M. Van Benthuysen, président du Crescent City Railroad Company, et quelques membres du dernier grand jury ont fait des dépositions. Les livres de la compagnie de M. Wiss sont en cour. La séance des grands jurés a été fort longue.

—Un de nos confrères de langue anglaise s'est trompé en annonçant que les représentants de M. Jay Gould ont acheté le chemin de fer de Donaldsonville. C'est la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique qui dirige en faire l'acquisition, mais n'a pas encore pu s'entendre avec les propriétaires.

—M. Walsh, administrateur du département des finances municipales, a nommé le colonel James et M. H. H. Gore, inspecteurs des "licences" des commis voyageurs.

—Un voleur qui passait dans la rue du Canal ayant aperçu, dans une vitrine en face du magasin de M. F. E. Leland, un No 183, des manchons en soie qui lui convenaient, a brisé la vitre et en a enlevé quatre, évaluée à huit piastres.

—Marie McDonald a été envoyée à l'hôpital, ce matin, à quatre heures et demie. Elle a été trouvée couchée sur le trottoir, en face du "Commercial Hotel," au coin des rues Girod et Front.

—Jas. Atwell, c, accusé de brisis de paix et de menaces, a été arrêté au coin des rues Union et Bons-Enfants.

—John Bohr a été arrêté dans la rue Orléans, près Remparts. Il est accusé de brisis de paix.

—Charles C. Grosse, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été mis à l'ombre par les gardes Bourgogne et Bienville.

—John Austin, c, pour avoir volé un pistolet appartenant à Alphonse Ledru, a été arrêté à bord du bateau à vapeur "Assomption", amarré au pied de la rue Bienville.

—La carcasse d'une chèvre ornait, hier, la rue Water, près Jackson.

—John McCann, pour s'être enivré et avoir troublé la paix, a été arrêté au coin des rues Scrapura et Tchoupitoulas.

—Dan Hopkins, c., accusé de port d'armes cachées, a été arrêté dans la rue Franklin, près Donane.

—Hier matin, à quatre heures et demi, une rixe a eu lieu au No 40 de la rue Franklin, entre Wm. Hutchinson, c, et un autre nègre dont on n'a pas pu savoir le nom. Le premier a été légèrement blessé à la jambe droite; on l'a transporté à l'hôpital. L'inconnu s'est enfui.

—Read Lane, c, a été arrêté à Algers, pour vol.

—Wm. Teal a été arrêté dans le même district. Il est accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent en public.

—Louis Lee, accusé d'avoir déchiré l'uniforme de l'officier de police Vogt.

—Au coin des rues Jackson et Bourbons, Wm Boyd, c, et Peter Muller se sont battus; Boyd a été blessé à la jambe droite. Après le pansement de sa blessure il a été transporté chez lui, rue Rousseau, près Josephine. Muller a disparu.

—Le Crescent City Benevolent Association a célébré, par une parade, le premier anniversaire de sa fondation.

—Les officiers de police Duffy et [illegible] ont arrêté Catherine Lewis et Laura Johnson—la première comme principale, la seconde sous prévention de complicité. Il s'agit de la rixe durant laquelle Alice Seddon a été blessée, par une balle de pistolet, à l'encoignure des rues Dryades et Gravier.

—Le bureau de liquidateurs de l'Etat avait, en se fondant sur la loi de contrevalue de 1875, rejeté les mandats présentés par Jacob Hawkins, sous prétexte que le nom de "Weed Warrants;" et les avait rejetés d'après l'avis de l'avocat général (M. Ogden) qui n'en admettait pas la validité. La cour suprême a décidé, hier, que la loi de conversion déclarait, d'une manière expresse, que les "bonds" et les mandats dont la validité est mise en doute pourront être convertis, mais seulement après que la cour suprême en aura reconnu la légalité; que la validité des mandats de M. Meyers ayant été mise en doute, et un arrêt définitif de la cour suprême ne les ayant pas déclarés valides—le tribunal inférieur a eu raison de refuser un "mandamus" à M. Meyers.

—On nous prie de dire que les Meyer Bifles, les Bahan Grays et les Clark Cadets sont, des compagnies du premier régiments des Gardes Nationales de la Louisiane, les seules qui aient signé dans la paroisse de St Jacques.

—A la cour civile de district, la succession de Mme Anastasie Chism, celle de Mme Veuve Joseph Foster et celle de John Wasmer sont ouvertes. — James P. Shelby a été émancipé.

—Hier soir, la société connue sous le nom de "Fruit Laborers Union," et qui compte cent membres, a élu ses officiers pour l'année courante. En voici la liste:

Geo. Provenzano, président;
E. Domitici, vice président;
E. Casablanca, secrétaire archiviste;
V. Caruso, secrétaire financier;
John Caruso, trésorier;
Jos. Provenzano, marshal;
B. Adorno, gardien;
Lucien Marrero, esq., avocat de l'association.

MM. J. P. Maubeca et A. Paterna ont été élus membres honoraires.

Après l'élection, la société a paradé dans les principales rues de la ville; en passant devant nos bureaux elle nous a donné une jolie sérénade dont nous la remercions.

—M. Léon Gauthier, chérif de la paroisse Avoyelles, a fait, hier, un règlement partiel, avec Randiteur, pour le dernier trimestre expiré le 31 décembre 1880. Il a perçu onze mille piastres de taxes et deux mille deux cents piastres de "poll tax." Ce dernier montant doit être appliqué, exclusivement, au maintien des écoles publiques de la paroisse. La somme de deux mille deux cents piastres est la plus forte qu'un shérif ait jamais versé dans la caisse de l'Etat, en tant qu'il s'agit de poll tax.

BRUNEWALD HALL.

Fête au profit de l'Asile des Sœurs Marianites de Ste-Croix.

Il y avait souvent, avant-hier, dimanche, à la salle Grunewald. Comment, hier, en quelques heures, les Dames patronnesses ont-elles pu transformer cette vieille salle en une salle admirablement décorée et contenant une dixaine de tables parfaitement servies et chargées de jolies et bonnes choses, sans compter la salle latérale du restaurant dont le buffet s'est trouvé subitement encombré d'une foule de mets plus accueillants les uns que les autres?

Quoi ce que nous en soyons chargerons pas d'expliquer. Il faut pour cela la mirifique industrie qu'inspire le zèle de la charité chrétienne. Le fait est que, hier soir, quand nous nous sommes présentés dans la salle, tout était parfaitement prêt; on eut dit que l'on avait attendu une semaine à cette table est à nous mettre toutes ces tables.

A gauche, en entrant, s'élève la table dite *Land League*, ligue des terres, table entièrement irlandaise, comme l'indique le titre, tenue par Mme Frederick et Mlles Nolan et Duffy. Puis vient la table *Union Charity* à laquelle président Mlles Andrews, Shennard et Noonan; puis la table de *Pochontas* servie par Mme et Mlles Dalton.

Vers l'entre extrémité s'élève la table de Mme Kopp, à laquelle président Mmes Desaud, Guthmiss et Dreyfus.

En tournant, vous trouvez la table de Mme *Washington* que tiennent les élégantes demoiselles Gaillot.

Cadeaux vient ensuite avec Mme Gaudin comme présidente et ses demoiselles comme assistantes. Ailleurs, encore-nous, le bureau de l'*Abeille* a installé les Dames du délicieux gâteau et de l'excellent champagne qu'il doit à la générosité de ces Dames.

Vers l'entrée à droite se trouve la salle du *Petit Chaperon Rouge*, tenue par Mlle Cipion et ses jolies assistantes.

A mi-lieu s'élève un magnifique pavillon d'une superbe structure et d'une ravissante ornementation occupé par Mlle Lagoe et ses charmantes assistantes.

Il y aussi vers l'entrée le *Post-Office* avec Mme Taffee comme présidente et assistée par Mme Andrews.

Enfin, devant l'entrée s'élève la fontaine de Rebecca que la charmante Mlle Dupréau avec ses rafraîchissantes coupes ordonnait déjà rendu populaire.

On nous apprend qu'aujourd'hui, une foule de jolies enfants habillées en gypsies feront les honneurs de la soirée.

Demain soir, mercredi, tableaux des scènes de Cendrillon par 30 enfants.

Samedi, répétition des mêmes scènes en costumes de bal.

Le Foire finit le 15 au soir; comptant que le gouverneur Wiltz s'est chargé de présenter un magnifique portefeuix de pompier mis en concours à celui des femmes qui aura obtenu le plus grand nombre de voix.

Il y a lunch tous les jours de 11 à 2 heures. Nous reviendrons demain ou après-demain sur cet intéressant sujet.

Des policemen et des "boodlums" blancs et noirs.—James Blaney et W. J. Grady surnuméraires, étaient chargés de veiller, à eux seuls, à la tranquillité, et constamment, sur les lieux compris entre les rues Claiborne et Broad, Canal et Nouveau Bassin.

Au coin des rues Bolivar et Pardido, premier n'est doucement étendu sur le trottoir, et quelques minutes plus tard, il dormait d'un profond sommeil. Son compagnon n'a pas tardé à suivre son exemple.

Les "boodlums" blancs, qui faisaient leur ronde habituelle, à la recherche de victimes qu'ils ne manquent jamais à rencontrer, sont passés à côté des deux gardiens. Ils se sont contentés d'enlever à Heaney son chapeau, son station et quelques petits objets qu'il avait dans ses poches, mais lorsque, après avoir dépouillé le fidèle agent, ils ont commencé à s'occuper de Grady, les choses ont pris une tournure moins pacifique. Grady s'était probablement attiré leur haine, car ils se sont acharnés sur lui en poussant des cris de rage. Ils l'auraient infailliblement assommé sans un vigoureux coup de son propre bâton. Ils se sont ensuite éloignés du théâtre de leurs exploits en hommes persuadés de ne pas être poursuivis. Le policeman meurtri s'est traîné jusqu'à la station centrale et y a raconté ses infortunes. Des officiers ont aussitôt couru à l'endroit indiqué, mais n'y ont vu personne, pas même l'heureux Heaney, qu'ils ont découvert après une demi-heure de recherches, dans un terrain nu, où les "boodlums" l'avaient généreusement déposé.

Le capitaine Galvin a fait arrêter, quelques heures plus tard, les nommés William Delaney, James Downs et Charles Smallin, qui sont bien connus de la police comme membres d'une bande du troisième "ward."

—

Vers une heure du matin, dans le rue du Canal, deux énormes nègres se sont précipités sur Joseph Rodgers, watchman particulier, qu'ils ont terrassé pour lui enlever six piastres.

Cour Criminelle de District.

A la section A—juge Roman—Matthew Schmit, accusé de port d'arme cachée, s'est reconnu coupable et a été condamné à $5 d'amende.

Edward Wilson s'est reconnu coupable de vol. Le juge l'a condamné à quatre mois de prison de paroisse.

Se sont déclarés innocents: George Hunter et Wm. C. Fry, accusés de port d'arme cachée; J. Connar et Paul Morgan, de petit vol; Paul Morgan et J. Doman, de vols de fait.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Robert Thomson ou Robert Black, accusé de vols; de J. W. M. Sales et James Wilson, accusés de coups de poignard et de tentative de meurtre.

W. Trude, c., a été convaincu de vol. Le jugement de Walter Cook, accusé de vols de fait, a été remis à un autre jour.

A la section B—juge Lusenberg—Les dames Joseph Cloo, Frank Harrison, M. Lobkirk, Caspar Wintz, Benjamin E. Handy, Mathew Ashland et John Hager Jr ont été inscrits sur la liste des petits jurés.

Stephen Steward et John Gafinery, accusés de violation de la loi 128 de 1880 au sujet de l'enregistrement des électeurs, ont été relâchés. Le premier était en prison depuis le 5 octobre: le second, depuis le 20 septembre.

Le jugement de Jack Conner, c., sous les voies de fait, a été renvoyé indéfiniment.

La femme Walter Serrant est accusée de vol.

Le ministère public a, faute de témoins, renoncé à la poursuite de Miles Eagan, accusé de voies de fait.

Cour du juge Hittenberger.

Gabrielle Mahyon et Sophie Imansen, d'on croit attentat d'allocation mensuelle, ont été envoyées en prison en attendant que la médecin de la ville se prononce sur leur état.

George Moore, accusé d'avoir blessé Ella Page, a été acquitté. Il n'a pu donner un cautionnement de $1,000.

Mike Carroll et Lizzie Murphy, accusés d'ivresse et de désordre, ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Robert Lee, accusé du même délit, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

George Eschenlin, qu'un "affidavit" accuse d'avoir blessé M. Charles Walsh, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Hugh O'Brien, accusé d'attaque à main armée, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

John Lassale, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Charles Davis, qu'un affidavit de C. M. Cerrant accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

James Hyman, pour ivresse et bris de clôture, a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Bravey.

Isaac Walker, accusé de vol à un grand chemin de vingt dollars, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $500.

Wm Bay, accusé de s'être évadé de l'Etat de Illinois, a été envoyé en prison en attendant que les autorités le réclament.

Owen Roper, accusé d'avoir attaqué Mike Malloy, dans l'intention de le tuer, a été envoyé en prison.

Jos Hagreman, accusé de voies de fait, a été acquitté, avec félicitations, sur la décision de J. E. Clark, d'y avoir volé un habillement complet et vingt-cinq dollars—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Richard Tertia, accusé de vol, a été ainsi un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

James Downs, accusé de voies de fait a fourni de donner un cautionnement de $250.

Faits-divers.—Les tribunaux de troisième district travaillent activement—A Covington, la Rue "Head Lodge" Dimanche, à 2 heures précises, dans la première assemblée, du, pendant, P. W. Mahoney, président—Mme James Donners, première vice-présidente—M. J. Hanlon, second vice-président, M. J. O'Neil archiviste, John Hines, secrétaire aux finances.

—Bernard Johnson, employé sur le canal du chemin de fer Morgan, a eu l'index de la main gauche broyé par une machine.

—Abraham Oaklarn, matelot, a été frappé, sans aucune provocation de sa part, en face de la pension de M. Johnson, rue de la Levée, près Enghien, par deux hommes, qu'il déclare être les frères O'Brien—Hugh et Matt. Un des accusés, en essayant de lui couper la gorge, l'a grièvement blessé au côté gauche de la tête.

—Le coroner a constaté que le blanc inconnu qui est mort dans une des chambres du "boarding house" de Joseph Miller, rue Decatur, a succombé à une fièvre paludéenne.

—La livraison du "boat house" du West End Rowing Club a eu lieu devant une nombreuse assistance. La bâtisse est considérée comme l'une des plus belles du Sud; elle est vaste, à étage et surmontée d'une coupole. On y remarque le salon des dames, les galeries et la chambre à bains. Le club compte aujourd'hui cent actionnaires membres. Joseph A. Walker en est membre honoraire, Fred. Wintz vice-président honoraire, Thomas L. Rees président, M. J. Mulvahill vice-président, Sheldon Wilson secrétaire, J. H. Churchill trésorier, Phil. Schlesinger capitaine, Silas Oviatt lieutenant, A. A. Martinez, Allan B. Bennett et Owen Reilly directeurs.

—Depuis le 1er septembre dernier, le chemin de fer de Morgan transporte, par semaine, une moyenne de cinq mille balles de coton.

—Le steamer "Lucy P. Miller" est au quai du Marine Dock Yard.

—Malgré le mauvais temps, le bal de la Société de bienfaisance des barbiers avait attiré beaucoup de monde au Grunewald Hall.—Joseph Hirn est président, Louis D. Carlos vice-président, Carl Mayer trésorier, Alfred Hirn secrétaire aux finances, H. H. Spearing archiviste, John Piraino trésorier, J. U. Speagle marshal.

—L'explosion d'une lampe à huile gelatine, au magasin de M. Brousseau, coin des rues Neuvième et Laurel, a causé une perte d'une trentaine de dollars. Une assurance de trois cents dollars couvre le fonds et les installations.

—Les officiers Steele et Mullen ont arrêté Isaac Walton, nègre, qui est accusé d'être un des assaillants du vagabond Rodgers, et Bernard McGrath a fait prisonnier Hugh O'Brien, que le marin Oaklum, dont il est question ailleurs, a reconnu.

—MM. Irwin P. Hargrad, Geo. E. Pearson, Francis White, T. B. Sculley, John Boelker, G. W. Henry, Jonas Allison, V. Leitermann, Bertrand Morlas, Wm. Keeling, Louis Rogneveil, Sam Brown, Louis Dolce, Enos McCollum, Valsin Dorn, Henry Parker, Victor Adams, George Washington et un grand nombre d'autres habitants des quartiers reculés du sixième et du septième district ont adressé, hier, au maire et aux administrateurs, une lettre dans laquelle ils se plaignent de ce que la machine à balayer de cette partie de la ville ne fonctionne pas depuis un mois, et que par suite de l'fondation, il faut avoir recours aux pirogues et aux esquifs pour arriver aux "cars."

—La cour suprême a, hier matin, ordonné aux juges de la cour d'appels de prendre connaissance de tous les procès qui entraînent une somme de mille piastres.

—Les grands jurés ont interrogé, hier matin, plusieurs des directeurs du New Orleans City Railroad Company, entre autres M. Jackson. M. Van Benthuysen, président du Crescent City Railroad Company, et quelques membres du dernier grand jury ont fait des dépositions. Les livres de la compagnie de M. Wiss sont en cour. La séance des grands jurés a été fort longue.

—Un de nos confrères de langue anglaise s'est trompé en annonçant que les représentants de M. Jay Gould ont acheté le chemin de fer de Donaldsonville. C'est la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique qui dirige en faire l'acquisition, mais n'a pas encore pu s'entendre avec les propriétaires.

—M. Walsh, administrateur du département des finances municipales, a nommé le colonel James et M. H. G. Gore, inspecteurs des "licences" des commis voyageurs.

—Un voleur qui passait dans la rue du Canal ayant aperçu, dans une vitrine en face du magasin de M. F. E. Leland, un No 183, des manchons en soie qui lui convenaient, a brisé la vitre et en a enlevé quatre, évaluée à huit piastres.

—Marie McDonald a été envoyée à l'hôpital, ce matin, à quatre heures et demie. Elle a été trouvée couchée sur le trottoir, en face du "Commercial Hotel," au coin des rues Girod et Front.

—Jas. Atwell, c, accusé de brisis de paix et de menaces, a été arrêté au coin des rues Union et Bons-Enfants.

—John Bohr a été arrêté dans la rue Orléans, près Remparts. Il est accusé de brisis de paix.

—Charles C. Grosse, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été mis à l'ombre par les gardes Bourgogne et Bienville.

—John Austin, c, pour avoir volé un pistolet appartenant à Alphonse Ledru, a été arrêté à bord du bateau à vapeur "Assomption", amarré au pied de la rue Bienville.

—La carcasse d'une chèvre ornait, hier, la rue Water, près Jackson.

—John McCann, pour s'être enivré et avoir troublé la paix, a été arrêté au coin des rues Scrapura et Tchoupitoulas.

—Dan Hopkins, c., accusé de port d'armes cachées, a été arrêté dans la rue Franklin, près Donane.

—Hier matin, à quatre heures et demi, une rixe a eu lieu au No 40 de la rue Franklin, entre Wm. Hutchinson, c, et un autre nègre dont on n'a pas pu savoir le nom. Le premier a été légèrement blessé à la jambe droite; on l'a transporté à l'hôpital. L'inconnu s'est enfui.

—Read Lane, c, a été arrêté à Algers, pour vol.

—Wm. Teal a été arrêté dans le même district. Il est accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent en public.

—Louis Lee, accusé d'avoir déchiré l'uniforme de l'officier de police Vogt.

—Au coin des rues Jackson et Bourbons, Wm Boyd, c, et Peter Muller se sont battus; Boyd a été blessé à la jambe droite. Après le pansement de sa blessure il a été transporté chez lui, rue Rousseau, près Josephine. Muller a disparu.

—Le Crescent City Benevolent Association a célébré, par une parade, le premier anniversaire de sa fondation.

—Les officiers de police Duffy et [illegible] ont arrêté Catherine Lewis et Laura Johnson—la première comme principale, la seconde sous prévention de complicité. Il s'agit de la rixe durant laquelle Alice Seddon a été blessée, par une balle de pistolet, à l'encoignure des rues Dryades et Gravier.

—Le bureau de liquidateurs de l'Etat avait, en se fondant sur la loi de contrevalue de 1875, rejeté les mandats présentés par Jacob Hawkins, sous prétexte que le nom de "Weed Warrants;" et les avait rejetés d'après l'avis de l'avocat général (M. Ogden) qui n'en admettait pas la validité. La cour suprême a décidé, hier, que la loi de conversion déclarait, d'une manière expresse, que les "bonds" et les mandats dont la validité est mise en doute pourront être convertis, mais seulement après que la cour suprême en aura reconnu la légalité; que la validité des mandats de M. Meyers ayant été mise en doute, et un arrêt définitif de la cour suprême ne les ayant pas déclarés valides—le tribunal inférieur a eu raison de refuser un "mandamus" à M. Meyers.

—On nous prie de dire que les Meyer Bifles, les Bahan Grays et les Clark Cadets sont, des compagnies du premier régiments des Gardes Nationales de la Louisiane, les seules qui aient signé dans la paroisse de St Jacques.

—A la cour civile de district, la succession de Mme Anastasie Chism, celle de Mme Veuve Joseph Foster et celle de John Wasmer sont ouvertes. — James P. Shelby a été émancipé.

—Hier soir, la société connue sous le nom de "Fruit Laborers Union," et qui compte cent membres, a élu ses officiers pour l'année courante. En voici la liste:

Geo. Provenzano, président;
E. Domitici, vice président;
E. Casablanca, secrétaire archiviste;
V. Caruso, secrétaire financier;
John Caruso, trésorier;
Jos. Provenzano, marshal;
B. Adorno, gardien;
Lucien Marrero, esq., avocat de l'association.

MM. J. P. Maubeca et A. Paterna ont été élus membres honoraires.

Après l'élection, la société a paradé dans les principales rues de la ville; en passant devant nos bureaux elle nous a donné une jolie sérénade dont nous la remercions.

—M. Léon Gauthier, chérif de la paroisse Avoyelles, a fait, hier, un règlement partiel, avec Randiteur, pour le dernier trimestre expiré le 31 décembre 1880. Il a perçu onze mille piastres de taxes et deux mille deux cents piastres de "poll tax." Ce dernier montant doit être appliqué, exclusivement, au maintien des écoles publiques de la paroisse. La somme de deux mille deux cents piastres est la plus forte qu'un shérif ait jamais versé dans la caisse de l'Etat, en tant qu'il s'agit de poll tax.

—Le caporal M. Dwyer, s'annonce, hier, au chef de la police, que samedi, vers minuit, J. A. H. Rogers, qui garnit des tuyaux au coin des rues Front et Lafayette, a fait entendre un coup de sifflet. Accompagné de l'officier Black, le caporal s'est immédiatement transporté sur les lieux; il y a rencontré Rogers qui a dit avoir été battu par trois nègres. Deux lui avaient enlevé six dollars. En cherchant aux environs, les officiers ont découvert un nègre aux formes colossales; il se disposait à prendre la fuite. Les officiers ont essayé de l'arrêter, mais il leur a offert une résistance telle, qu'ils ont à grand peine réussi à le traîner jusqu'à la rue du Canal; là, il s'est débattu en désespéré et a pu s'arracher des mains des agents, aux mains desquels il a laissé son habit et deux chemises. Hier soir, à dix heures, le caporal Dwyer, les officers Steele et Mullan l'ont arrêté au "Red Light," cabaret de la rue Delta, près Poydras, et l'ont conduit à la station centrale. Il dit s'appeler Isaac Walker.—Ce qu'on vient de lire est la version officielle de l'attaque dont il est question dans une autre partie de la chronique.

—Dans la paroisse que la New Orleans City Railroad Company intente au Crescent City Railroad Company, la première de ces compagnies a obtenu une injonction d'une cour de l'Etat, et, à la demande de la seconde, elle a été requise de fournir un cautionnement de $50,000 pour répondre des dommages que peut lui causer l'injonction dans le cas où celle-ci serait déclarée non motivée. Le Crescent City Railroad Company ayant demandé la substitution d'un cautionnement à l'injonction, ainsi que cela se pratique dans les cours de l'Etat, le New Orleans City Railroad Company a refusé de consentir à la cour de Circuit en se fondant sur ce que la décision entraine une interprétation de la Constitution et des lois des Etats-Unis. Le point devait se plaider, devant le tribunal fédéral, le troisième lundi d'avril prochain. Or, le juge Billings a décidé, hier matin, que la juridiction de la cour de circuit n'est pas encore complète, et qu'il ne considérera la demande du Crescent City Railroad Company que le troisième lundi d'avril, moment où la compagnie est requise de produire une soumission de cautionnement au chiffre de $50,000 du New Orleans City Railroad Company est insuffisant.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de l'honorable Félix P. Pochê, juge de notre cour suprême; ils y ont enlevé une montre et une chaîne en or, portant les initiales F. P. P.; une paire de boucles de poignets ayant chacune trois diamants; un porte-monnaie contenant un billet d'une piastre, un billet sur M. E. Beltran, signé par R. Beauvais, à l'ordre de F. F. Pochê, daté du 3 janvier 1881 et qui n'est pas endossé; un billet hypothécaire de $5000, réduit à $2,000, signé par Eric Bourgeois, à son ordre, endossé par lui, daté de novembre 1865, et payable à douze mois de date. Le porte-monnaie et tout ce qu'il contenait ont été retrouvés sur la Place Collège. Les voleurs ont également emporté des pantalons, un paletot, un gilet, un veston, un gilet, une redingote, un porte-cigares monté sur acier, un porte-plume et un porte-crayon, en or, sur lesquels le nom du juge est gravé.

—John Brown, c., a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur E. J. Gay. Il souffrait d'une blessure qu'il a reçue à un bal donné sur l'habitation du capitaine John Brown, au landing Anchorrage.

—Le gouverneur a transmis, hier, des certificats à M. Jamar Andrews, élu maire de la ville d'Alexandrie, paroisse Rapides, ainsi qu'à MM. A. Rachal, Jr., trésorier, B. C. Duke, trésorier, Edward Wall, Bernard Meyer, N. S. McGinnis, W. O. Dammon et W. W. Whittington Jr., membres du conseil de la même ville.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures la police a fait 47 arrestations, dont 20 dans le premier premier precint, 9 dans le troisième, 7 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 3 dans le huitième, 1 dans celui du port. Elle n'en a pas opéré dans le deuxième, septième, neuvième et dans celui des faubourgs.

—Il y acquisze jours, Barbara Grunthal, charmante jeune fille allemande de 16 ans, entra au service de M. Ch. Carliste, No 502 Willoughy avenue à Brooklyn. D'une nature douce et aimante, elle obtint promptement l'affection de ses maîtres qui la traitèrent comme un membre de la famille. Depuis longtemps elle avait contracté une liaison avec un nommé James Walsh, jeune Irlandais âgé de 19 ans, qui, bien que n'ayant pu on pas su gagner le cœur de Barbara, se flattait de devenir son époux. On avait vue ses assiduités ennuyeuses la jeune fille qui n'avait cependant refusé de les repousser en raison de l'amitié que sa mère lui portait.

Avant-hier soir, vers 7 heures, Walsh se présenta chez M. Carlisle, demanda Barbara et causa avec elle quelques instants. On entendit alors un cri terrible, et la malheureuse jeune fille vint tomber dans le vestibule. Elle avait reçu un coup de coup de couteau dans le cœur et elle expira dans les bras de Mme Carlisle. Walsh avait disparu, mais la police trouva dans la neige devant la maison un couteau couvert encore du sang de la victime.

Dans la même soirée, un car de Smith street traversait le pont de la Neuvième rue quand le conducteur entendit les cris de détresse d'un homme qui se noyait dans le canal. Avec l'aide des voyageurs, il parvint à retirer de l'eau et on le transporta à la station de police voisine. Cet homme était James Walsh, il avoua de lui-même avoir assassiné Barbara Grunthal, au dans un moment de folie et avoir voulu en suite se suicider pour expier son crime. Walsh a été conduit en prison.

Messager Franco-Américain.

—Pendant l'avant-dernière nuit un voleur s'était introduit dans la riche demeure de M. Sheldon Jaquine, 64, Remsen street, à Brooklyn, et avait enlevé un riche butin s'élevant à environ 8,000 dollars de bijoux.

Hier matin, en entrant dans la maison en construction qui portera le no 40 de la même rue, un ouvrier fut surpris de trouver à terre un homme évanoui et couvert de sang. Autour de lui, se trouvaient des écrins et des diamants. C'était le bandit qui avait dévalisé la maison de M. Sheldon. Il s'était échappé par le toit, avait gagné le bâtiment en construction, mais son pied peu assuré avait glissé et il était tombé la tête en avant dans la cage vide de l'escalier. Il a un bras et deux côtes cassés, son crâne est enfoncé en deux endroits et il a des blessures internes. Le nom de T. Garvey est tatoué sur un de ses bras.

(Messager franco américain.)

Plus courrie que la pourriture.

On lit dans la *Lanterne*:

"Il y a dans les petits papiers passé à l'état d'institution gouvernementale. Sous la monarchie ventrue des d'Orléans, c'était par des dîners qu'on gouvernait; sous le régime pourri de l'empire, c'était par le pot-de-vin et des pourboires; aujourd'hui, c'est par des moyens de basse police, par des procédés qui tiennent à la fois de l'espionnage et du chantage: ce sont des procédés véritables accomplis à une politique génoise.

C'est le gouvernement par "dossiers secrets;" c'est la chasse aux lettres privées, érigée en institution d'Etat. On va chercher dans la serviette des mères des lettres privées; on va quêter chez tel ou tel les lettres qu'il peut avoir reçues; et voilà maintenant qu'on essaye, comme moyen d'intimidation, d'annoncer qu'on va faire une feuille dans les papiers que M. Thiers, mort, peut avoir laissés à Mme Thiers, morte.

Ah! mais dans quel pays sommes-nous donc? Est-ce bien en France qu'on veut introduire ces pratiques de shires et ces allures d'inquisition vénitienne?

Ce mépris de l'honnêteté vulgaire peut nous mener loin. L'empire lui-même n'osa jamais le faire et, les mains pleines de révélations terribles contre M. J. Favre, il ne voulut pas en user.

Il n'est pas possible que, sous la République, pour le plaisir de M. Gambetta, la France balaie ce que sous l'empire elle n'eût pas toléré.

Le commerce, l'appétit et la force reviennent promptement à un malade dyspeptique qui a eu recours immédiatement aux "Stomach Bitters" de Hostetter. En outre, comme la corvelle sympathise étroitement avec l'estomac et avec ses organes nobles, le foie et les boyaux, leur désordre étant rectifié par l'action des Bitters, l'équilibre mental produit par ce dérangement disparaît.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Elections municipales en France — Victoire Gambettiste—Scission entre Clémenceau et les Communards de France.

Paris, 10 — D'après les derniers rapports, le succès des républicains est assuré dans les élections municipales. A Lille, Roubaix, Nantes, Angers, Alais, Nimes, Vannes, Montpellier, Dijon, Nice et les autres grandes villes. Les journaux républicains publient des articles de félicitations sur les résultats républicains, sur le résultat des élections qui semble avoir établi une scission complète entre les républicains et les radicaux révolutionnaires.

Il faut observer que, 75 sénateurs seront sujets à réélection, l'année prochaine. Sur ce nombre, 43 sont républicains et 32 réactionnaires.

Par suite de la part que prennent les municipalités dans les élections sénatoriales, les républicains espèrent que s'ils réussissent dans ces élections municipales, bien peu de réactionnaires pourront garder leurs sièges à la prochaine élection. Ce sont surtout les gambettistes et anti-socialistes qui ont obtenu du succès.

Même à Paris, aucun communard n'a été élu, bien qu'il y ait eu un grand nombre de votes en leur faveur, qui représenteront un scrutin de ballotage. Il y en aura évidemment 20.

M. Clémenceau, chef de l'extrême gauche à la Chambre, a été attaqué par M. Trinquet et les communards, samedi soir, et se retira de l'assemblée l'oreille basse, après un violent discours de Louise Michel, parce qu'il n'avait pas consulté ses fondateurs de Blanqui.

Meeting interdit.

Dublin, 9—Le meeting des terres qui devait avoir lieu, aujourd'hui, près de Trelee, a été interdit. Quand la foule s'assembla, elle trouva une troupe de 600 hommes sur le terrain. Les orateurs tinrent leurs explications et le motif de l'interdiction, et la foule se dispersa tranquillement.

Plus tard, M. Davitt fit un discours à la foule du balcon de l'hôtel à Tralee.

Rome, 9—La situation de l'Irlande continue à attirer l'attention du Pape qui a, dit-on, envoyé de nouvelles instructions aux évêques irlandais pour leur demander de travailler à y rétablir l'ordre.

Appel des réserves en Grèce. Attitude conci